

L'hôpital investit malgré tout

Santé. Chirurgie, médecine : pour la première fois depuis cinq ans, l'activité des sites d'Évreux et de Vernon a marqué le pas, faute de médecins.

2017 n'est pas un bon millésime, au centre hospitalier Eure-Seine... La cérémonie des vœux aux personnels, mardi à **Évreux**, a livré son lot de chiffres. Il en ressort que, « pour la première fois depuis cinq ans, l'activité a marqué le pas, en particulier en chirurgie mais également dans certains secteurs de médecine, comme la cardiologie, et en évaluation gériatrique, faute de médecins », a détaillé **Laurent Charbois**, directeur général. Le nombre d'interventions au bloc opératoire a chuté de quasiment 8 %.

Une unité de soins palliatifs

Du point de vue financier, le bilan est aussi tendu : « Compte tenu d'un endettement très élevé, de l'ordre de 127 M€, et d'un contexte national peu favorable, il est certain que l'établissement ne peut pas durablement supporter un déficit de plusieurs millions d'euros sans que sa capacité à investir, et donc à préparer l'avenir, en



De gauche à droite : Laurent Charbois, Abderrezak Bouasria et Guy Lefrand

soit durablement affectée », a-t-il poursuivi. Un futur qui s'inscrit désormais dans le cadre du Groupement hospitalier de territoire (GHT) Eure-Seine-Pays d'Ouche. Les GHT visent, partout en France, à développer les coopérations entre structures publiques de santé, y compris des Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), autour d'un projet partagé. « Le nôtre a reçu un très bon accueil de l'Agence régionale de santé (ARS) », a commenté



Les hôpitaux d'Évreux et Vernon comptent à eux deux 2 200 agents (photo d'illustration)

le Dr **Abderrezak Bouasria**, président de la Commission médicale d'établissement (CME) du centre hospitalier Eure-Seine.

Reste que l'hôpital a continué d'investir en 2017 (plus d'1 M€) dans le domaine biomédical et à développer son service aux usagers, avec l'inauguration du salon des parents en néonatalogie, le renouvellement du plateau technique du site d'Évreux et l'ouverture, en novembre, de la première unité neurovasculaire de l'Eure pour traiter les victimes d'accidents vasculaires cérébraux (AVC).

« La santé est un investissement »

En termes de recrutement, les deux hôpitaux (Évreux et Vernon, 2 200 agents) ont embauché 136 personnes pour des postes vacants en 2017, année qui a enregistré 35 départs en retraite. L'Institut de formation

en soins infirmiers (Ifsi), qui dépend du centre hospitalier, a diplômé 135 infirmiers, 98 aides-soignants et 21 auxiliaires de puériculture.

« Pour 2018, mon souhait est que l'on reconnaisse qu'avant d'être un coût, la santé est un investissement », a lancé, à l'adresse du personnel, **Guy Lefrand**, maire (LR) d'Évreux, président du conseil de surveillance et médecin urgentiste. Il n'y a pas beaucoup d'endroits où on se donne autant que dans un hôpital. La population sait qu'elle peut compter sur vous. » Il s'est par ailleurs déclaré favorable à un nouveau statut de l'hospitalier comme une réponse possible à la pénurie médicale. Enfin, le maire s'est félicité du déménagement de l'Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi) sur le site de l'ancien hôpital Saint-Louis, prévu en 2021. Un investissement de 10 M€, financé à 80 % par la Région, dont Guy Lefrand est le vice-président.

RICHARD MESNILDREY

LA CLINIQUE PASTEUR RACHETÉE

La clinique privée Pasteur d'Évreux vient d'être rachetée par Vivalto Santé. Dans un communiqué adressé à la presse, hier jeudi, ce groupe déclare vouloir « renforcer son maillage territorial en Normandie ». Fondé en 2009 par Daniel Caille, il avait déjà repris, en 2016, les cliniques de l'Europe et Saint-Antoine, à Rouen, et la clinique Mégival, à Dieppe. Avec cette nouvelle acquisition, Vivalto Santé compte désormais 22 établissements privés en Bretagne, Normandie, Pays de la Loire et Île-de-France.

Fondée par le Dr Lucien Veslin il y a plus de cent ans, la clinique Pasteur - dont nous n'avons pas réussi à joindre le directeur - a réalisé un chiffre d'affaires de 17 M€ en 2017. Elle dispose d'une capacité de 114 lits et places et emploie 250 salariés. Cinquante praticiens y exercent.

En 2014, l'autre clinique privée d'Évreux, Bergouignan, confrontée à des difficultés financières, avait également trouvé un acquéreur. La clinique Mathilde avait racheté la majorité des parts sociales appartenant aux praticiens ébroïcien.